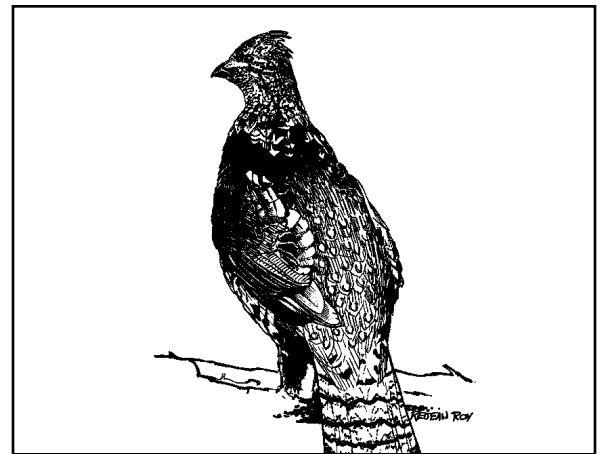


2

La
gélinotte
huppée**INTRODUCTION**

Très appréciée des promeneurs en forêt et des chasseurs de petits gibiers, la gélinotte huppée est mieux connue sous le nom de perdrix. Elle s'observe un peu partout au Québec au sud du 52^e parallèle. Active de l'aube au crépuscule, elle privilégie surtout la forêt mélangée où elle retrouve de la nourriture et un couvert de protection. N'étant pas une espèce migratrice, la gélinotte doit trouver dans son habitat tous les éléments nécessaires à ses besoins et ce en toutes saisons.

Qu'est-ce qui pousse la gélinotte huppée à sélectionner un type d'habitat plutôt qu'un autre? La connaissance des éléments qui guident une espèce à choisir un habitat en particulier est très utile à l'aménagiste ou à quiconque veut aménager ou améliorer un boisé pour favoriser la faune. Toute intervention dans le milieu, doit être faite en fonction des besoins de l'espèce choisie.

Dans ce fascicule, vous trouverez des renseignements généraux sur la biologie de la gélinotte huppée, sur ses besoins en habitat à chacune des étapes du cycle annuel, ainsi que sur les possibilités d'aménagement de façon à améliorer l'habitat et à augmenter la densité des populations.

BIOLOGIE DE L'ESPÈCE

La gélinotte huppée adopte des comportements différents selon l'étape de son cycle vital (reproduction, nidification, élevage).

Dès la fonte de la neige, débute la période de reproduction et avec elle, le tambourinage des mâles. Ce comportement lui sert à la fois à attirer les femelles et à éloigner les autres mâles de son territoire. Pour tambouriner, le mâle s'installe sur de vieux troncs d'arbres couchés au sol. À l'occasion, il utilise aussi des souches, de grosses roches, des buttes de terres ou des tas de branches.

Suite à l'accouplement, la femelle pond une douzaine d'oeufs en moyenne. Ceux-ci éclosent entre le début juin et la mi-juillet. Les oisillons quittent le nid le lendemain de l'éclosion et commencent à voler vers le 10^e jour. Les jeunes gélinottes demeurent sous la protection de leur mère durant une dizaine de semaines.

Afin d'assurer leur protection, la femelle recherche un habitat au couvert dense mais tout de même assez bien dégagé au niveau du sol pour faciliter leurs déplacements. Les jeunes comme les adultes sont victimes de plusieurs prédateurs. Les attaques venant autant du ciel (autour, grand-duc) que de la terre (raton laveur, lynx, renard), la gélinotte huppée et ses petits doivent avoir la possibilité de se réfugier sous un bon couvert de protection (figure 1).

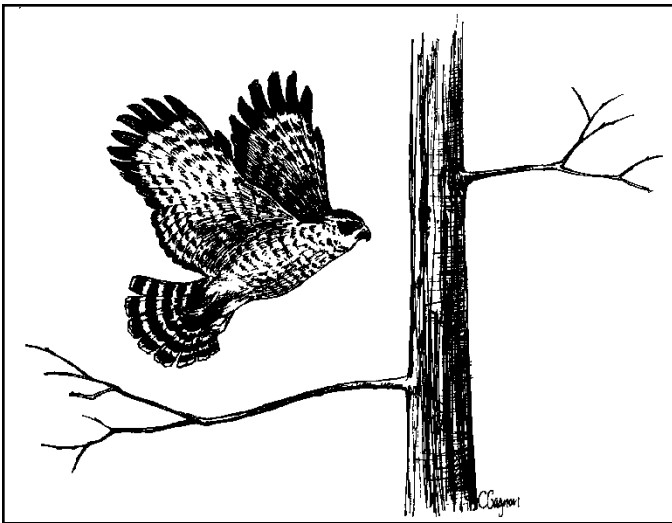


Fig. 1 - L'autour est un prédateur important de la gélinotte huppée.

Jusqu'à l'âge de 6 semaines, les oisillons s'alimentent d'insectes, après quoi ils se nourrissent, comme les adultes, de matières végétales. Devenue herbivore à l'âge adulte, la gélinotte huppée a un régime alimentaire très diversifié, qui varie d'une saison à l'autre selon la disponibilité de la nourriture. L'été et l'automne, elle consomme des fruits, des feuilles et des graines provenant notamment des peupliers, des pruniers, des saules et du sorbier, ainsi que des champignons, des trèfles, des fougères et des lycopodes (figures 2 et 3). Le printemps et l'hiver, elle se nourrit dans les arbres, de bourgeons ou de chatons. Le peuplier faux-tremble, le bouleau à papier, le bouleau jaune et les arbres fruitiers sont alors ses essences préférées.

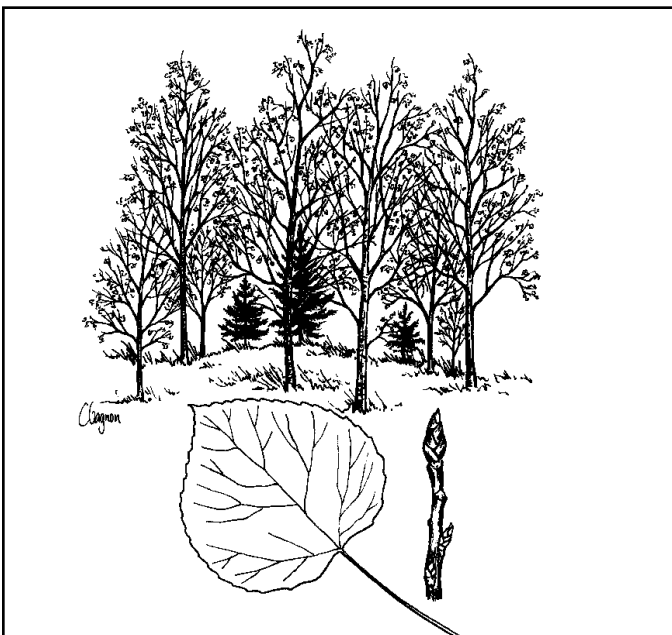


Fig. 2 - Le peuplier faux-tremble procure de la nourriture sous plusieurs formes et en toutes saisons.

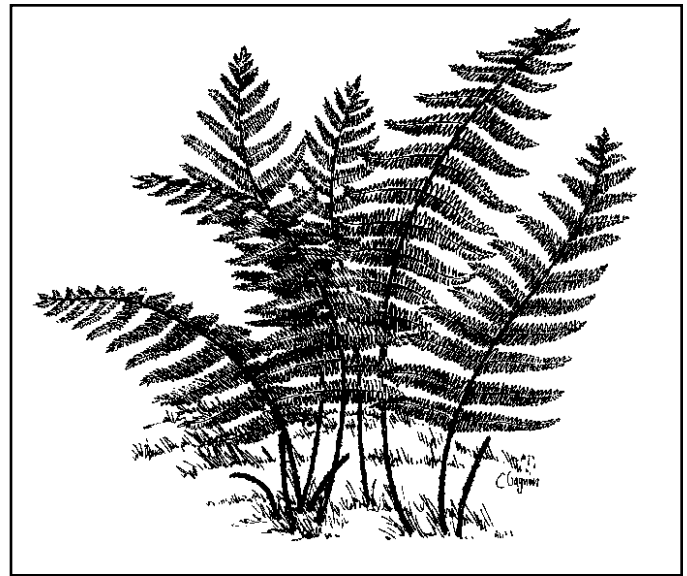


Fig. 3 - Les fougères font partie de l'alimentation estivale et automnale de la gélinotte.

Aliments préférés de la gélinotte huppée :

<i>Peuplier faux-tremble</i>	<i>Cerisier</i>
<i>Bouleau à papier</i>	<i>Pommier</i>
<i>Bouleau jaune</i>	<i>Saule</i>
<i>Noisetier à long bec</i>	<i>Aulne</i>
<i>Sorbier</i>	<i>Amélanchier</i>
<i>Viorne</i>	<i>Framboisier</i>

BESOINS EN HABITAT

La gélinotte huppée fréquente principalement les forêts mélangées où dominent les peupliers et les bouleaux. Généralement, on observe à proximité la présence d'ouvertures comme des champs en friche, des coupes ou des chemins forestiers. Les conifères représentent une composante essentielle de son habitat, puisqu'ils lui procurent durant l'hiver un bon couvert de protection.

Tel que souligné plus haut, les besoins de la gélinotte huppée varient selon les saisons et l'étape du cycle de vie. Voici, les caractéristiques propres à chaque type d'habitat utilisés à un moment ou à un autre de l'année.

Habitat de tambourinage

L'habitat de tambourinage est un élément de base pour la gélinotte huppée (figure 4). Il est aussi déterminant pour la survie des reproducteurs. Le comportement du mâle tambourinant sur un promontoire est plutôt apparemment et audible. Pour tenter, tant bien que mal, de camoufler sa présence aux prédateurs, le mâle utilise un couvert de densité moyenne. Le promontoire servant de site de tambourinage est le plus souvent un arbre couché au sol. En l'absence d'arbres morts, d'autres structures comme de grosses pierres ou des monticules de terre peuvent être utilisés. Le mâle y demeure fidèle tout au long de sa vie.



Fig. 4 - L'habitat de tambourinage.

Pour le reste de l'année, le mâle occupe l'habitat entourant le site de tambourinage et ce, sur environ 400 mètres autour de celui-ci. Les femelles passent également beaucoup de temps dans l'habitat de tambourinage.

Habitat de nidification

Le nid de la gélinotte huppée est simple, il consiste généralement en une dépression au sol garnie de feuilles (figure 5). Il est souvent situé à la base d'un arbre, d'une souche ou encore d'un tas de broussailles. Misant sur son plumage de camouflage et sur son immobilité au nid, la femelle recherche avant tout, les endroits où elle peut voir venir les prédateurs de loin. Pour cela, les peuplements doivent avoir une strate arbustive presque absente et une couronne d'arbres lui procurant une bonne protection contre les oiseaux de proie. D'autres caractéristiques, comme la présence de nourriture et d'ouvertures à proximité du site de nidification, sont également recherchées par la femelle.



Fig. 5 - Le nid rudimentaire de la gélinotte huppée.

Habitat d'élevage

Au printemps, aussitôt que les oisillons quittent le nid, la mère les entraîne vers un habitat d'élevage offrant une meilleure protection et une nourriture convenable (figure 6). À l'âge de 10 jours, les jeunes commencent à voler, mais ils ne deviennent vraiment habiles qu'après 3 ou 4 semaines d'entraînement. Durant cette période d'apprentissage, ils sont particulièrement vulnérables à la prédation. D'où l'importance pour la couvée de fréquenter un habitat au couvert beaucoup plus dense que celui utilisé par la femelle pour nidifier. Toutefois, au niveau du sol, le milieu doit être assez ouvert pour faciliter le déplacement des jeunes gélinottes.



Fig. 6 - L'habitat d'élevage des jeunes gélinottes.

Dans l'habitat d'élevage, les jeunes doivent trouver les insectes qui constituent leur nourriture de base jusqu'à l'âge de 6 semaines. Ensuite, ils passent progressivement à un régime composé de petits fruits et autres matières végétales. Une végétation variée est donc plus en mesure de répondre à leurs besoins nutritifs. De telles conditions se rencontrent dans de jeunes peuplements forestiers établis depuis 4 ou 5 ans après une coupe. En général, les conditions y demeurent favorables jusqu'à ce que les peuplements atteignent de 10 à 15 ans.

Habitats automnal et hivernal

Au cours de l'automne et jusqu'à la chute des feuilles, la dispersion de la couvée, entraîne la gélinotte huppée dans plusieurs types d'habitat, où elle recherche encore un bon couvert de protection et de la nourriture en abondance (figure 7).



Fig. 7 - L'habitat automnal et hivernal.

Durant l'hiver, l'habitat approprié est celui qui la protège à la fois des prédateurs et des rigueurs du climat, tout en lui fournissant une nourriture adéquate (figure 7). Les conifères sont un des éléments essentiels de l'habitat hivernal, particulièrement ceux aux branches basses, comme les épinettes et les sapins (figure 8). Ces essences procurent de meilleurs abris à la gélinotte que les conifères au tronc dégagé à la base, comme les pins. C'est lorsqu'ils sont regroupés en bosquet, que les conifères constituent l'habitat idéal.

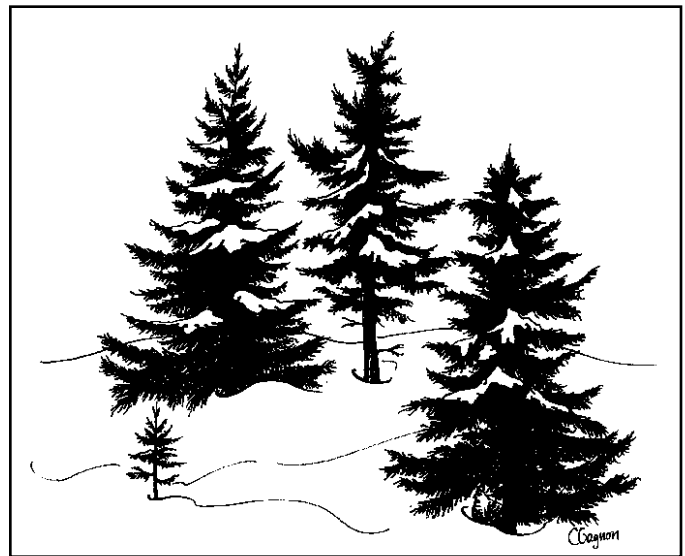


Fig. 8 - Les branches basses de l'épinette fournissent un meilleur abri en hiver que le tronc dégarni du pin.

Toutefois, cet habitat doit aussi contenir des essences feuillues qui fournissent à la gélinotte de la nourriture durant tout l'hiver. Les arbres et les peuplements feuillus de plus de 30 ans sont recherchés par la gélinotte. Elle s'alimente principalement durant cette saison des ramilles et des bourgeons de peupliers, de bouleaux, de cerisiers, et apprécie particulièrement les arbres aux fruits persistant en hiver, comme le sorbier.

DOMAINE VITAL

On peut se représenter le domaine vital, comme étant l'aire fréquentée par un individu pour accomplir ses activités d'alimentation, de reproduction, d'élevage et de repos. La taille du domaine vital de la gélinotte huppée dépend de la qualité de l'habitat, du sexe de l'animal et de l'étape du cycle annuel. Dans un habitat de mauvaise qualité, le domaine vital est plus grand car les déplacements requis pour répondre aux besoins des individus sont de plus grande amplitude.

L'habitat de tambourinage occupé par le mâle d'une année à l'autre couvre une superficie de l'ordre de 4 hectares (ha) (200 m x 200 m). La femelle, contrairement au mâle, est appelée à changer d'habitat à chaque étape de son cycle de reproduction (accouplement, nidification, élevage). Dans l'ensemble, le domaine vital de la femelle est en moyenne de 14 ha. Durant la nidification la taille du domaine vital est réduite au minimum, soit environ 1 ha (100 m x 100 m).

AMÉNAGEMENT DE L'HABITAT

L'aménagement de l'habitat pour la gélinotte huppée consiste à satisfaire l'ensemble de ses besoins en terme d'abri et d'alimentation lors de l'accouplement (période de tambourinage), de la nidification, de l'élevage des jeunes et des conditions rigoureuses de l'hiver à l'intérieur d'unités d'aménagement d'une superficie de 4 ha.

Outre la fluctuation naturelle des populations, il est possible, en aménageant l'habitat, d'obtenir des densités de population plus élevées qu'à l'origine. Pour cela, il faut que les divers types d'habitats, fréquentés par la gélinotte, réunissent certaines particularités. En voici un bref rappel.

Habitat de tambourinage

- Peuplements mixtes à prédominance feuillue âgés de 15 à 25 ans.
- Couvert de densité moyenne.
- Présence de sites de tambourinage, environ 2 à 4 sites par hectare. En l'absence de tels sites, il est facile de les aménager (figure 9).

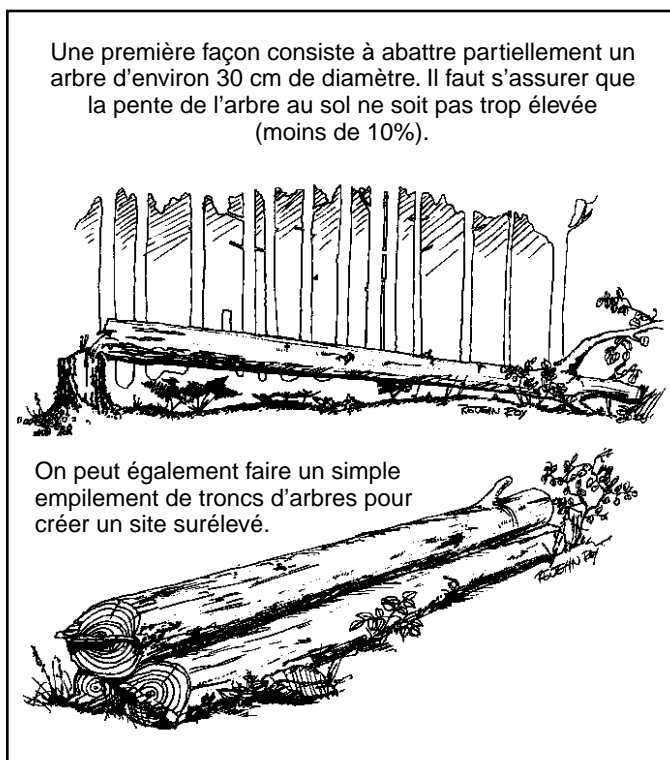


Fig. 9 - Aménagement d'un site de tambourinage pour la gélinotte huppée.

Habitat de nidification

- Peuplements à prédominance feuillue, plus âgés et au couvert moins dense que l'habitat de tambourinage.
- Strate arbustive absente ou clairsemée.
- Présence d'ouvertures et de bordures à proximité, c'est-à-dire de zones de transition entre 2 peuplements.

Habitat d'élevage

- Jeunes peuplements mixtes à prédominance feuillue, âgés de 4 à 15 ans.
- Terres en friche en bordure de boisés et d'aulnaies.

Habitat automnal, hivernal et d'alimentation pour la femelle durant la couvaison

- Peuplements mixtes à prédominance feuillue, âgés de 25 à 30 ans et plus.
- Présence d'îlots de conifères aux branches basses.

Éléments additionnels

- Nourriture abondante et variée.
- Présence d'arbres fruitiers.

CONCLUSION

Le propriétaire de boisés, désireux d'aménager l'habitat en faveur de la gélinotte huppée, doit bien évaluer le milieu avant toute intervention. Des connaissances de base sur la biologie de la gélinotte, sur les types d'habitats recherchés ainsi que les pratiques à utiliser pour les obtenir sont un préalable pour l'aménagiste.

Sinon, il est avantageux de faire appel à un conseiller en aménagement des ressources pour concevoir un plan d'aménagement détaillé des boisés.

DOCUMENTS À CONSULTER

- ALAIN, G. 1988. Plan tactique sur la gélinotte huppée. MLCP. Dir. générale de la faune, 50 p.
- FERRON, J., R. COUTURE et Y. LEMAY. 1996. Manuel d'aménagement des boisés privés pour la petite faune. Fondation de la faune du Québec. 198 p.
- GODFREY, W.E. 1986. Les oiseaux du Canada. Musée national du Canada. 506 p.
- MLCP, 1986. La faune du Québec et son habitat. Série de 15 brochures. Les publications du Québec.

Textes :

Adaptés de Ferron et al. 1996
par Lynn Collin
Ministère de l'Environnement
et de la Faune du Québec

Figures :

Claire Gagnon
Réjean Roy

La réalisation de ce fascicule a été rendue possible grâce au soutien des partenaires suivants :

- Fondation de la faune du Québec et Hydro Québec,
- Ministère des Ressources naturelles,
- Ministère de l'Environnement et de la Faune :
Direction des territoires fauniques
Direction de la faune et des habitats.

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 1996

ISBN : 2-550-30118-8
ISBN : 2-550-30120-X

Pour obtenir des exemplaires additionnels de ce fascicule, vous êtes prié d'adresser votre demande à l'un ou l'autre des points de distribution suivants :

- Fondation de la faune du Québec Tél.: (418) 644-7926
- Fédération des producteurs de bois du Québec Tél.: (514) 679-0530
- Regroupement des sociétés d'aménagement forestier du Québec Tél.: (418) 877-1344

ou

vos bureaux régionaux des ministères suivants :

- Ministère des Ressources naturelles
- Ministère de l'Environnement et de la Faune

ou encore auprès des organismes suivants œuvrant sur votre territoire :

- des Syndicats et des Offices de producteurs de bois
- des Organismes de gestion en commun

